

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Ch. Moine, 5 novembre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 1 p. (238r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Ch. Moine, 5 novembre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51617>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 novembre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Moine, Ch.](#)

Lieu de destination Angers (Maine-et-Loire)

Scripteur / Scribeur [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin invite Moine à venir à Guise avant la fin du mois. Il l'assure qu'un jeune homme intelligent et travailleur apte à comprendre les besoins de la fabrication peut se faire une bonne position.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
5 Novembre 1886

Monsieur Ch. Moine,

D'après vos lettres des
10 et 14 octobre, je compte
sur votre venue ici, à la
fin de ce mois.

Vous pourriez être assuré
qu'un jeune homme
intelligent et travailleur
peut se faire ici une situa-
tion. Il dépendra donc de
vous et des aptitudes que
vous mettrez à comprendre
les besoins de la fabrica-
tion de vous faire une
position qui vous satis-

fasse.

Veuillez me dire, au
juste, quand vous arri-
verez ?

Je ne pense pas utile
de vous retourner le
document que nous
m'avons envoyé le 24
octobre, puisque nous le
trouvons ici à votre
arrivée.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes civilités.

Goudier